

Info

CENAMONE

No 137 - août 2022



Chronique ornithologique.
Hiver 2021 – 2022

Un lynx entre quatre yeux

Pie-grièche grise Présence hivernale
au Val de Ruz

Une fois dans une vie de naturaliste....

Une cohabitation interespèces
périlleuse

Il était une fois dans notre canton,
la Pie-grièche grise

Natrix natrix fait une escapade
en altitude

Histoires de martinets no 36

Editorial

Depuis mon précédent éditorial pas mal d'eau a coulé sous les ponts. Les bureaux de l'administration de MUZOO et donc aussi ceux de l'association CENAMONE sont désormais installés dans de nouveaux locaux. L'équipe continue plus que jamais le travail sur la nouvelle muséographie et l'aménagement de la partie muséale à MUZOO.

Le sujet de l'exposition générale sera, comme communiqué dans la presse, la crise de la biodiversité, un sujet d'actualité et plutôt déprimant. A l'heure où les saisons se dérèglent, les catastrophes naturelles se multiplient et les canicules se succèdent de plus en plus souvent. Certaines régions du globe deviennent inhabitables pour beaucoup d'espèces à cause de la chaleur. Nous nous devons de nous interroger plus que jamais.

Il nous faut bien admettre que nous ne pouvons plus revenir en arrière, chacun.e va devoir s'adapter à la nouvelle donne. Les spécialistes nous préviennent que le Doubs risque de disparaître à terme. Les migrateurs changent leur comportement, certaines espèces cessent même complètement de migrer.

Nous le savons, le nombre d'insectes est en diminution. Cependant, même là où ce nombre reste constant, la valeur nutritive pour les oisillons diminue, car les périodes de reproductions des insectes sont avancées et les insectes disponibles ne sont plus les mêmes. De même pour les chevreuils, une étude récente¹ a démontré que les populations de chevreuils peinent à s'adapter à la floraison plus précoce des plantes les plus nutritives, le lait que consomment les faons n'a plus la même valeur nutritive.

Le rôle de notre Cercle est donc plus que jamais primordial et nous comptons bien développer nos activités au travers de collaborations avec l'institution MUZOO. Il est donc plus intéressant que jamais de devenir membre du CENAMONE, parlez-en à votre entourage !

Sunila Sen Gupta

¹ <https://esajournals.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/ecs2.3144>

Chronique ornithologique.

Hiver 2021 – 2022

(observations du 15 décembre au 14 mars)

Jean-Daniel Blant.

Avec la relecture hyper attentive d'Yvan Matthey, dit le Terrible (correcteur)

Météo : un hiver doux, sec et ensoleillé peu propice à une arrivée d'hivernants nordiques.

Selon le bulletin climatologique de MétéoSuisse, l'hiver s'est montré doux dans tout le pays, régionalement très ensoleillé et, au Sud, sec. Février a présenté l'anomalie la plus importante des trois mois avec un dépassement de la norme 1991-2020 de presque 2 °C. Les mois de janvier et février ont été très ensoleillés dans toute la Suisse, avec cependant par moments des périodes nettement plus froides mais peu enneigées. Un froid qui a saisi d'effroi le Lac des Taillères qui a gelé derechef et ainsi privé les ornithos du coin de toute observation.

Liste des observateurs réguliers et abréviations: **mAd**: Michel Amez-Droz ; **bAd**: Bastien Amez-Droz ; **mAm**: Mikaël Amstutz ; **rAr**: Robin Arnoux ; **mBa**: Marc Bastardot ; **Bau**: Janine et Alain Bauermeister ; **rBe**: Robin Berger ; **yBi**: Yves Bilat ; **gBl**: Gilles Blandenier ; **fBl**: Florian Blandenier ; **jdB**: Jean-Daniel Blant ; **tBo**: Thierry Bohnenstengel ; **mfC**: Marie-France Cattin ; **dCh**: Daniel Christen ; **bCl**: Bernard Claude ; **fCl**: François Claude ; **sCh**: Solange Chuat-Clottu ; **maE**: Marc-André Eggerling ; **mFa**: Martial Farine ; **aFr**: André Frutschi ; **dGo**: Didier Gobbo ; **dGu**: David Guerra ; **jCh**: Jean-Claude Hennin ; **bHo**: Blaise Hofer ; **pHu**: Patricia Huguenin ; **LHu**: Lucie Huot ; **evl**: Eva Inderwindli ; **cJa**: Christophe Jaberg ; **sJa**: Sébastien Jacquin ; **msJ**: Marcel Jacquat ; **dJe**: Denis Jeandupeux ; **Jet**: Denise et Roger Jeanneret ; **jIs**: Jennifer Iseli ; **hJo**: Hervé Joly ; **fKa**: François Kaufmann ; **lKo**: Lucien Kohler ; **jLa**: Jacques Laesser ; **lMa**: Laurent Mader ; **saM**: Serge-André Maire ; **vMa**: Valère Martin ; **cMo**: Christian Monnerat ; **fMo**: Fabienne Montandon ; **Mat**: Claudine et Eric Matthey ; **yMa**: Yvan Matthey ; **jMa**: Julien Maznauer ; **cPe**: Christophe Perret ; **jPi**: Joël Piaget ; **aPo**: Anne Pouchon ; **jRe**: Jacqueline Reichen ; **sRo**: Stéphane Roulet ; **cSi**: Claude Sinz ; **chS**: Claude et Huguette Stünzi ; **paT**: Pierre-André Taillard ; **vUl**: Valéry Uldry ; **pVu**: Philippe Vuilleumier ; **mZi**: Martin Zimmerli ; **Zim**: Jean-Lou Zimmermann ; **GdJ**: Groupe des Jeunes (Nos Oiseaux) ; **MHNC**: Musée d'histoire naturelle LCDP.

Pataugeurs à longues et courtes pattes

A Biaufond, outre la cinquantaine de **Cygnés tuberculés** présents tout l'hiver, les canards hivernants ont été plus ou moins nombreux selon les espèces. Les effectifs de **Canards colverts** ont été très fluctuants passant par exemple de 1 le 13 décembre (dJe) à 307 deux jours plus tard (sJa). Est-ce dû aux dérangements causés par les chasseurs ? Ces Colverts ont été accompagnés par un maximum de 90 **Foulques macroules** le 20 février (yMa), par 1 à 2 **Canards siffleurs**, 1 à 2 **Canards chipeaux**, 1 à 2 **Sarcelles d'hiver** (divers observateurs), quelques **Harles bièvres** et **Cormorans**, les habituelles **Fuligules milouin** (jusqu'à 24 oiseaux le 18 décembre, sJa) et des **Fuligules morillon** en petit nombre (max de 5, divers observateurs). A ces espèces habituelles ajoutons 4 **Ouettes d'Égypte** notées par dJe le 24 février.

Chez les **Grèbes**, un maximum de 94 **castagneux** comptés sur photographie par mAm le 28 décembre. Ce dernier note « ...comptage photo en 4 groupes, probablement quelques individus en plus sous l'eau au moment des photos, gros effectif ».

Un effectif frôlant les records, les maximums de notre base de données de ces dernières années tournant autour des 80 à 90 castagneux alors que le maximum historique est détenu par pHu qui avait dénombré dans sa jeunesse 109 castas le 16 janvier 1974. Le temps passe mais les effectifs de castagneux restent... une bonne nouvelle. Les **Grèbes huppés** sont moins nombreux, maximum de 13, mais le 13 mars, avec le retour des nicheurs locaux (sJa).

Du côté des « échassiers », retour des **Hérons cendrés** en mars (max. de 9 à 10 oiseaux le 13 mars, sJa, dJe) mais pas d'observations de **Grande**



Héron cendré. Photo Pierre-Yves Bilat



Râle d'eau, Fanel. Photo Patricia Huguenin

aigrette, qui pour une fois n'est signalée qu'au Val-de-Travers (1 ou 2 oiseaux entre le 29 et 31 décembre, bCl, Jonathan Geiser). Toujours du côté du Vallon, les **Harles bièvres** sont bien présents sur l'Areuse comme d'habitude, avec un maximum de 33 oiseaux comptés lors du recensement du 16 janvier (bCl, sCh, jdB). Au sujet de ce recensement et pour les autres espèces d'oiseaux d'eau, voir l'article paru dans Cenamone 136.

Donc, toujours au Vallon, quelques belles observations d'espèces peu communes, comme la **Bécassine sourde** les 18 et 19 janvier à La Presta dans la zone revitalisée (jdB) et le 23 janvier au Marais des Bochats (bCl). Un **Butor étoilé** le 18 janvier, toujours à La Presta, prenant le soleil devant la roselière, bien abrité de la bise, (jdB). Une espèce nouvelle pour le Vallon ce qui fait toujours plaisir. A noter aussi ce **Râle d'eau** sur la Vieille-Areuse le 20 janvier (jdB) alors que l'espèce avait déjà été vue aux Goudebas le 23 décembre (dJe).

Du côté du Val-de-Ruz, pas grand-chose à se mettre sous les jumelles, note l'auteur de ces lignes (avec une évidente mauvaise foi), mis à part 6 **Sarcelles d'hiver** dans un pré inondé à Chézaré et aux Prés Royer et 9 **Bécassines des marais** le 8 mars (mAm).

Et cerise sur ce gâteau hivernal, 3 **Chevaliers guignettes** le long du Bied des Ponts observés par François Claude dans une zone non gelée le 16 janvier. La guignette est rare en hiver dans nos montagnes et vallées, et il s'agit même d'une

première mention en janvier et, de plus, de 3 individus.

Du côté des Laridés, le **Goéland leucopnée** se promène toujours autant à La Chaux-de-Fonds et dans la Vallée du Doubs voisine.

Les rapaces, qui passent et qui repassent l'hiver chez nous, de jour comme de nuit

Avec cet hiver peu enneigé et plutôt doux, le **Milan royal** a été bien présent avec 173 mentions, dont 15 en janvier et 81 en février. Le retour a eu lieu surtout depuis le milieu de ce mois. Les premiers **Milans noirs** sont signalés fin février dans le bas du canton et il faut attendre le 11 mars pour que l'espèce soit signalée un peu plus haut, soit à la Ferme Robert (bCl). Beaucoup de **Buses variables** aussi, avec 189 mentions alors que le **Faucon crécerelle** s'est fait bien discret avec seulement 19 observations, presque la moitié moins que le **Faucon pèlerin** (noté 35 fois) ! L'**Aigle royal** a été vu au Val-de-Travers, ce qui est dans l'ordre des choses (5x) mais aussi à La Chaux-de-Fonds (vMa) le 9 février et à Biaufond le 24 de ce même mois (dJu). Un **Autour des palombes** fait des ravages dans une basse-cour à Chaumont. Il y prélève une poule le 2 janvier, ce qui fait dire à cSi que *c'est «... la cinquième poule en 12 mois victime de l'autour ; l'impôt nature est élevé ces temps ! »* .

Un seul **Busard Saint-Martin** a été mentionné cet hiver, à Chézard le 6 mars (mAm).

Côté nocturnes, c'est la grande pénurie, seulement trois mentions de **Grand-Duc d'Europe**, dont deux au Val-de-Ruz en mars (Nadia Truong, bHo). Les neuf mentions de **Chevêchette d'Europe** sont un peu moins riquiqui, et l'espèce occupe de nouveaux sites, comme Chaumont à début mars (sRo). Et que dire de la **Chouette hulotte**, notée seulement à 10 reprises, c'est vraiment peu. Tout comme les 5 mentions de **Hibou moyen-duc** et l'unique observation de **Chouette de Tengmalm** (Villiers, mAm). L'absence de micromammifères en forêt s'est fait sentir.

Pigeon vole

Retour des **Pigeons ramiers** vers fin février. Le premier est signalé par dJe à Biaufond le 24. Le **Pigeon colombin** revient à cette même période, premier le 27 à Rochefort (bCl). La **Tourterelle turque** étant sédentaire, elle est vue tout l'hiver. Presque toutes sont signalées à La Chaux-de-Fonds. Notons tout de même encore une isolée à La Sagne le 15 décembre (Bau).

Hivernants d'hiver

Avec les quelques solides coups de froid de janvier le **Martin-pêcheur d'Europe** ne s'est montré que sur le Doubs à 4 reprises, principalement à Biaufond (dJe, mAm, sJa) et aux Goudebas (dJe).

Le **Pic mar** s'est rappelé au bon souvenir des gens



Martin-pêcheur. Photo Pierre-Yves Bilat

du Haut avec pas moins de 34 mentions. Il faut dire que celui présent au Parc Gallet a mobilisé lHu et mAd du mois de décembre au 27 février !

L'espèce a été vue aussi au Bois du Petit-Château, par Frédéric Reinhard le 2 février, au Locle le 1^{er} février (Jet) et bien entendu aux Oeillons du Milieu, où il ne saurait manquer un hiver (sCh). Ces pics du bas aiment bien excursionner à La Chaux-de-Fonds puisque maE y a noté un **Pic épeichette** (femelle) le 24 février. dJe en avait déjà vu un à La Sombaille le 23 décembre. S'ils étaient restés dans le Bas ils

n'auraient pas eu l'honneur de figurer dans cette rubrique « Pie-peul » d'Info-Cenamone...

Le **Rougequeue noir** n'a pas vraiment hiverné chez nous vu l'absence totale de cet oiseau après les mentions de décembre et les deux de tout début janvier (mAe, mAm, ...), en lien avec la période très très douce qui a pris fin le 5 janvier avec une arrivée d'air polaire. Il faudra donc attendre patiemment leur retour qui aura lieu le premier mars à Fleurier (bCl).

Cet hiver globalement doux a permis en particulier aux **Grives draines** et aux **Rougegorges** de rester en nombre dans nos contrées.

Le joli **Tichodrome échelette** a surtout retenu l'attention de bCl. Il a été signalé sur une douzaine de sites. Quant à la **Pie-grièche grise** qui a séjourné au Val-de-Ruz, vous pourrez suivre ses aventures dans l'article que lui consacre mAd dans le présent numéro.

A relever encore ces deux observations d'**Accenteurs alpins** au Creux-du-Van : un isolé le 21 décembre (Adrian Schmid) et surtout, trois oiseaux le 3 février (Michel Muriset). Pas fréquent d'en voir autant, bien que le record datant de début avril 2016 concernait 4 puis 7 Accenteurs alpins notés dans ce lieu mythique. Rappelons à ceux qui l'auraient malencontreusement oublié que l'espèce s'est reproduite sur le site, en tout cas en 1981 (sAu).

Est-ce bien l'hirondelle de rocher qui annonce le printemps ?

Le retour précoce de certaines espèces, fait toujours plaisir à l'observateur qui trouve que les frimas commencent à bien faire. Quel plaisir de découvrir la première **Hirondelle de rocher**, comme dJe le 24 février à Biaufond ou bCl à Couvet à la même date. Il devait faire bien beau ce jour-là...

Mais d'autres espèces sont plus précoces encore et ont déjà ravi les ornithos frileux ou allergiques à la neige. La **Bergeronnette grise**, qui peut être présente tout l'hiver, revient dès le 20 février avec deux aventurières au Vallon : une le 23 janvier à Môtiers (bCl), suivie d'une seconde à Fleurier le 4 février (jdB). Quant à la **Grive musicienne**, elle revient à la même période et dès le 20 on la voit presque partout.

L'**Alouette des champs** réjouit à son retour surtout les habitants du Val-de-Ruz, seul endroit où des groupes notables sont signalés. Une trentaine est notée dès le 9 février par Jean Poget à Fresens, ensuite des groupes par-ci par-là avec un maximum de 180 à Chézard le 19 février (mAm). A noter aussi 8 **Alouettes lulu** le 4 mars à La Chaux-de-Fonds (dGu).



Gros-bec Casse-noyaux. Photo Pierre-Yves Bilat

Du côté de nos mangeoires

A ce propos, disons-le d'emblée, il serait vraiment chouette que plus d'observateurs remplissent le champ remarques lors de leurs saisies sur ornitho.ch, par exemple en donnant une appréciation sur la fréquentation aux mangeoires, qui peut différer d'un endroit à un autre. Cette année, l'auteur ne disposait de pratiquement aucune indication pour rédiger cette chronique. Il se contentera donc de commenter la fréquentation de sa propre mangeoire, sise à Fleurier. Tout d'abord, remarquons que la douceur de l'hiver et l'absence de fâinée en forêt a rendu le **Pinson du Nord** bien peu fréquent à la mangeoire (et partout ailleurs). yMa fait à ce sujet la remarque suivante : « *Il aura fallu attendre le 7 mars et une belle période de beau pour voir le premier !* ». Et à Chaumont, sRo communique que les 12 oiseaux observés le 28 décembre seront «... *la valeur maximale à la mangeoire cet hiver* ». Très peu de **Tarins des aulnes**, **Chardonnerets**, **Gros-becs**, inexistants à la mangeoire de Fleurier et bien peu signalés ailleurs.

Les quelques autres fringilles ont été plus ou moins présents, en particulier le **Verdier d'Europe**, contrairement aux années précédentes, où il était quasi absent. Présent à Fleurier, oui, mais par contre absent à Travers où sCh remarque après avoir observé un unique Verdier à sa mangeoire: « *de passage, cet hiver aucun verdier observé ici contrairement aux autres années* ».

Les **mésanges**, de différentes espèces étaient bien là en début d'hiver, puis ont curieusement presque toutes disparu courant février.

Un lynx entre quatre yeux

Sandra Gambs

C'est en rentrant chez moi par la route de Chaumont qui passe par Enges que j'ai croisé un lynx.

Il faisait sa toilette au milieu de la route puis il s'est mis sur le bas-côté. J'ai pu le prendre en photo alors qu'il était tranquillement assis à 6 mètres de moi.

J'étais tellement nerveuse à l'idée d'avoir vu un lynx que j'ai positionné mon appareil sur le mode automatique pour ne pas rater mon cliché !!

Après un court instant, il a repris sa route en re-traversant la route pour se diriger en direction de Chaumont.

Et moi je suis repartie avec des étoiles plein les yeux, je venais de réaliser un rêve !!



Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*)

Présence hivernale au Val de Ruz

Synthèse à partir des données Ornitho.ch 2005 – 2022

Texte Michel Amez-Droz. Photo Monique Boccard

L'observation d'une Pie-grièche grise au Sud-Est de Coffrane le 1^{er} janvier dernier a suscité mon intérêt pour une recherche historique sur la présence hivernale de cette espèce au Val de Ruz.

Cet individu a été photographié le jour précédent par Monique Boccard au même endroit.

Pour l'hiver 2021/2022, il y a 8 observations effectuées en divers lieux et transmises sur Ornitho.ch.

17.11 Coffrane (maE) – 31.12 Bas de Ruz (mBo) photo témoin – 1.01 Les Sagnettes (gBl) et Bas de Ruz (mAd) – 12.02 Combe Oudry (oAr) – 28.02 Bas de Ruz (oAr) – 1.03 Les Sagnettes (dGo) et photographiée par mBo – 13.03 Combe Oudry (cSi) avec la remarque: chanteuse.

Ces différentes observations couvrent la période du 17 novembre au 13 mars et permettent de supposer une potentielle présence hivernale d'un individu dans la partie Sud-Est de Coffrane.

A partir de ces observations, j'ai défini un polygone de recherche pour toutes les données de Pie-

grièche grise enregistrées dans la base de données d'Ornitho.ch à partir de la création du système.

Cette zone de recherche est propice au niveau de la structure du paysage entre le Sud-Est de Coffrane et la limite des forêts de Bussy et de Serroue.

Le point Nord se situe dans la réserve de la Pôlière (780m) – le point Est au bas du vallon Bas de Ruz (741m) – le point Sud-Est aux Sagnettes (770m) – le point Sud-Ouest à la Combe (780m) – le point Nord-Ouest au petit-Coffrane (800m) et un retour en ligne droite à la Pôlière.

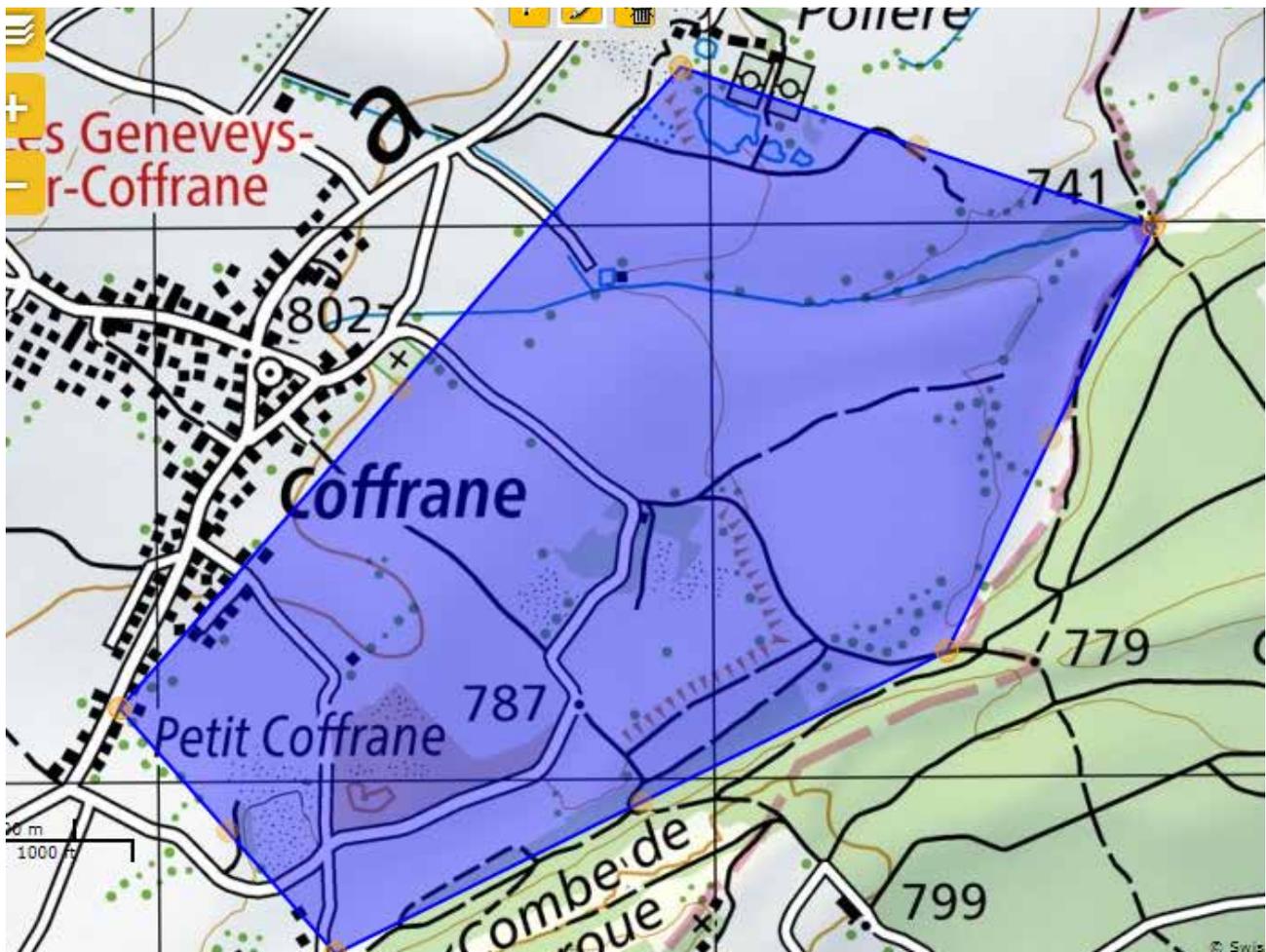
La première mention de Pie-grièche grise date de novembre 2005. Pour les années suivantes, le nombre d'observations est très variable et s'étend jusqu'en décembre 2009. Pour la période de janvier 2010 à mars 2021, aucune observation de cette espèce ne figure dans la base de données.

Hiver 2005/2006 23.11 la Pôlière (jMa)

Hiver 2006/2007 toutes les observations à la



1er mars 2022. Les Sagnettes. Photo Monique Boccard



Combe 10.12 (dGo) – 20.12 (jMa) – 28.12 (dGo) – 1.01 – 6.01 – 7.01 – 7.02 – 15.02 – 4.03 (jMa). *Présence hivernale potentielle d'un individu sur ce site.*

Hiver 2007/2008 13.11 la Combe (jMa) – 3.02 la Combe (jMa, yRi, fSc)
Observations lacunaires.

Hiver 2008/2009 toutes les observations à la Pôlière 7.12 (gMa) – 12.01 (mBu) – 20.01 (aGo) – 21.01 (nDu) – 28.02 (cMo) – 18.03 (nDu)
Présence hivernale potentielle d'un individu sur ce site.

Hiver 2009/2010 4.12 la Pôlière (nDu). Observation lacunaire.

Cet historique nous laisse supposer que la présence hivernale de la Pie-grièche grise dans cette partie du Val de Ruz (altitude 741-800m) n'est pas une première pour l'hiver 2021/2022.

Les hivers 2006/2007 et 2008/2009 indiquent deux présences hivernales potentielles sur les sites de la Combe et de la Pôlière.

La Pie-grièche grise ne niche plus en Suisse depuis 1986. Les observations de cette espèce durant l'hiver se situent en majeure partie en basse altitude au niveau du Plateau Suisse (altitude 400-500m)

par exemple au Fanel et dans le Seeland proche.

Est-ce que la présence de ce bel oiseau en hiver au Val de Ruz nous ramènerait à un temps bien lointain où cette espèce était nicheuse dans les bocages vaudruziens disparus ? On la nommait « Craouille » la pie cruelle !

Les observateurs suivants figurent dans les données Ornitho.ch :

jMa = Julien Mazenauer, dGo = Didier Gobbo, fSc = Fabian Schneider, yRi = Yann Rime, gMa = Gabriel Marcacci, aGo = Antoine Gobat, cMo = Christian Monnerat, nDu = Nicolas Dufaux, maE = Marc-André Eggerling, oAr = Olivier Arrigo, cSi = Claude Sinz, gBl = Gilles Blandenier, mBu = Marc Burgat, mBo = Monique Boccard, mAd = Michel Amez-Droz

Voir aussi en page 14, un historique de la présence de la Pie-grièche grise dans le canton de Neuchâtel



Une fois dans une vie de naturaliste....

Une cohabitation interespèces périlleuse

Patricia Huguenin et Béatrice Bourgeois

La rareté de l'observation me pousse à partager avec vous ces moments incroyables que j'ai vécu grâce à Béatrice Bourgeois, amie naturaliste et complice de nature et de photos depuis plus de 16 ans.

Béa vit à Conflans et sa découverte se trouve en Champagne genevoise, donc, pour une fois, ce récit ne sera pas en terre bretonne ! Mais comme une martre est une martre et que l'évènement aurait pu se dérouler de la même manière chez nous, je vous le partage sans frontière.





Photo, Béatrice Bourgeois

Donc je ne remercierai jamais assez Béa d'avoir bien voulu que je me ramène au plus vite pour assister à ce petit miracle qu'a été l'observation de jour de cet animal mythique aussi mystérieux que discret ! Le 19 mai, Béa, qui avait repéré une loge de pic mar le jour avant, revient dans l'intention d'observer discrètement le nourrissage mais son attention est immédiatement attirée par un concert de cris d'alarme qui éclate près de la loge des pics, elle a juste le temps d'apercevoir une longue queue sombre et touffue s'engouffrer dans un trou de pic situé à plus de 10m dans un vieux foyard plein de cavités. Un instant plus tard la tête triangulaire d'une magnifique martre pointe !

Elle aura l'occasion de la voir sortir et monter 2m plus haut pour faire sa crotte, ainsi que de sortir la tête et les pattes avant pour s'endormir ainsi à moitié hors du trou. Le 23 mai j'arrive chez Béa et nous allons aussi pouvoir l'observer à plusieurs reprises pour mon plus grand bonheur. Vers 11h30 l'animal sort et s'en va rapidement dans le bois ce qui laisse à penser qu'elle va chasser pour ses petits, les espoirs les plus fous nous envahissent !

Durant les longues heures d'attente, on observe qu'à l'endroit du crottoir habite un pic vert qui est super inquiet des mouvements de sa dangereuse voisine, les pics mars dont les jeunes sont prêts à l'envol, attaquent et crient aussi à chacune des apparitions du mustélide . Sur l'arbre voisin, une famille de pics épeiches nourrit aussi des jeunes

très bruyants ! Il y a donc de quoi observer depuis notre affût et la littérature nous apprend que les pics et les turdidés figurent au menu des martres en priorité à cette époque de l'année !!! Nous n'avons vu qu'une fois la mère ramener un campagnol au trou et notre hypothèse qu'il y avait des petits s'est concrétisée le 26 mai , car deux petits minois adorables guignent et jouent silencieusement aux trous du bas !

Le 28 mai, on peut observer une proie ressemblant à un jeune oiseau au bord d'une des loges, elle disparaîtra rapidement sur l'action des petits qui deviennent de bons varappeurs car on peut les voir maintenant à tous les étages à l'intérieur de l'arbre et on remarque parfois une petite queue ou une patte sortir d'une loge !

Le 29 mai, la mère semble plus agitée, elle va



monter à 2 reprises poser une crotte sous l'oeil affolé du pic vert puis vers 12h30 elle prend une grosse taupe dans le nid et s'en va dans la forêt avec ce butin normalement destiné à ses petits.

A 13h elle est de retour et s'empare du premier petit, le plaque au tronc pour assurer sa prise sur la nuque et descend prestement le long du tronc puis disparaît dans la forêt en le traînant littéralement au sol car il est bien grand déjà !

Elle va revenir à 13h10 et attrape son second bébé qui gigote dans le vide les quatre pattes écartées et finit par le descendre au sol avec un sacré suspens sous nos yeux ébahis !, on dégouline tellement on a eu peur qu'elle le lâche !!!

Elle va revenir contre toute attente une 3ème fois environ 30 min plus tard, pour faire le tour des trous et du pied de l'arbre puis comme un dernier contrôle, s'en retournera au galop vers ce gîte terrestre où l'attendent ses deux petits et leur jouet taupe !!!

La littérature nous apprend qu'à la 11^{ème} semaine, quand elle n'allait plus, elle déménage ses jeunes

dans une cachette terrestre afin de leur apprendre leur environnement et les prémices de chasse.

Nous avons aussi pensé qu'il était probablement dangereux pour les petits de vivre à plus de 10m de haut dans un arbre sans maîtriser la grimpe !

Voilà en gros le fabuleux destin de trois martres à qui, tout émues, nous avons souhaité une belle vie dans cette forêt !

A noter encore que les trois familles de pics ont été épargnées !



Photo, Béatrice Bourgeois

Il était une fois dans notre canton, la Pie-grièche grise

Jean-Daniel Blant

La Pie-grièche grise était autrefois répandue dans tout le canton de Neuchâtel. Victime des modifications structurelles qui ont touché l'agriculture au 20^e siècle, l'espèce a disparu du canton en 1984. La dernière nidification en Suisse a eu lieu en Ajoie en 1986 (MAUMARY, et al. 2007).

A noter que l'espèce niche toujours en France voisine, bien qu'elle y soit aussi en diminution. (LPO Franche-Comté [collectif], 2018).

Ci-dessous, un extrait de l'historique de la nidification de la Pie-grièche grise dans le canton, tiré de BLANT, J.-D. & B. MULHAUSER : La Pie-grièche grise in MULHAUSER, B. & J.-D. BLANT (2007) : *Les oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel*.

« ... Dans la deuxième moitié du 19^e siècle, on la trouvait en particulier au Val-de-Ruz, où elle nichait au moins au bois du Clos (Boudevilliers), à Serroue, à



31 décembre 2021. Pie-grièche grise. Bas de Ruz. Photo Monique Boccard

la Rasereule (Coffrane) ainsi qu'aux Geneveys (sans précision) et à Chézard. Trois pontes provenant de cette période sont déposées au MHNN. Elle a aussi niché dans le Jura neuchâtelois et à Cortaillod (...).

Au 20^e siècle les données se font plus rares. Dans la première moitié du siècle, un seul nid est signalé, dans un buisson d'épine noire au Marais de Cressier le 13 mai 1925 (A. Richard), alors que de nombreuses observations hivernales et printanières sont faites dans la région de Boudry par Mathey-Dupraz. En 1958, une famille est observée à Coffrane, puis une nichée baguée aux Ponts-de-Martel en 1960 par J.-P. Zinder. L'espèce est encore signalée nichant dans des colonies de Grives litornes en 1961 aux Ponts-de-Martel et à La Chaux-du-Milieu (P. Charvoz). En 1965 elle nichait au Signal / Crêt-Poget près de Fresens. Jacques Jeanmonod précise qu'il a retrouvé l'année de cette observation *...grâce à un croquis effectué sur un cahier d'école alors que je faisais mes devoirs dans un buisson à côté duquel mes parents faisaient les foin : l'espèce nichait toujours antérieurement au Signal*.

En 1977-78, durant une enquête nationale, deux sites de nidification étaient signalés pour le canton de Neuchâtel, aux Bochats (Môtiers) et à la place d'arme des Sagnes de Boudry. C'est dans ce dernier site que l'espèce a niché pour la dernière fois dans le canton (A. Schertenleib).

Bibliographie

LPO FRANCHE-COMTÉ [COLLECTIF], 2018. – *Les oiseaux de Franche-Comté. Répartition, tendances et conservation*. Biotope, Mèze, 480 p.

MAUMARY, L., L. VALLOTTON & P. KNAUS (2007): *Les oiseaux de Suisse*. Station ornithologique suisse, Sempach, et Nos Oiseaux, Montmollin. 848 p.

MULHAUSER, B. & J.-D. BLANT (2007) : *Les oiseaux nicheurs du canton de Neuchâtel. Ouvrage collectif des ornithologues neuchâtelois*. Editions Muséum d'histoire naturelle, Neuchâtel, Editions de la Girafe, c/o Musée d'histoire naturelle, La Chaux-de-Fonds, et Nos Oiseaux, Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux, Montmollin, 432 p.

Natrix natrix fait une escapade en altitude

Solange Chuat-Clottu

Notre étang des Oeillons-du-Milieu est situé à 950 m. J'y fais de belles observations ornithologiques et j'apprécie également les visites des écureuils, la vie de famille des campagnols roussâtres dans le tas de bois ainsi que les nombreux ébats des batraciens au printemps.

Mais ce 3 juin dernier en fin d'après-midi, je ne m'attendais pas à découvrir un nouveau locataire sur le plan d'eau ! Une grande agitation au milieu des prêles attire mon attention et je découvre, stupéfaite, un triton alpestre qui se débat dans la gueule d'une très grande couleuvre à collier. Cette dernière traverse ensuite l'étang pour aller terminer son repas sur une souche en face de mon affût.

Comment ce reptile a-t-il pu monter jusqu'ici ? L'Areuse se trouve en contrebas à presque 2 km...

Et, décidément, je ne suis pas au bout des surprises car le 26 juin, alors que nous n'avons pas revu la grande Natrix natrix, une nouvelle couleuvre se glisse au bord de l'eau.

Celle-ci est toute petite, environ 20 cm alors que sa compagne fait bien 1m50 !

Hélas elle échappe à mon appareil photo en disparaissant dans les herbes.





Histoires de martinets n° 36

Marcel S. Jacquat, texte et photos

Curieux début de saison 2022...

Rarement comme cette année les martinets ont été attendus par leurs passionnés, mais aussi par ceux qui apprécient l'animation que leurs vols et leurs cris stridents apportent à nos cités. Chose étonnante, malgré une arrivée autour du 7 ou 8 mai, ils ont su mener à bien leur reproduction en un temps record. Ils ont été favorisés sans doute par une météo plus que favorable à l'éclosion et à la survie des insectes, leur nourriture principale !

VITEOS

Suite à une demande de notre « Protection des Martinets » à la direction de VITEOS SA, un dialogue plus que positif s'est engagé avec cette compagnie très investie dans nos énergies... Après quelques échanges fructueux, notamment avec la gestionnaire sponsoring, au Service Marketing et Communication, Madame Maëlle Raymondaz, VITEOS s'est engagée à proposer aux clients qui demandent une offre pour des panneaux photovoltaïques d'installer des nichoirs à martinets en profitant des échafaudages nécessaires. En collaboration avec nous, un joli document spécifique a été publié dans ce but.

AVEC VITEOS
VOLEZ AU SECOURS DES MARTINETS NOIRS

Profitez de l'installation de vos panneaux solaires pour faire poser des nichoirs sur votre façade.

Vous prenez ainsi un engagement en faveur de la biodiversité en offrant aux Martinets noirs un abri protégé pour leurs œufs.

Nous nous chargeons de tout.
C'est gratuit et sans engagement pour les bâtiments.

LE MARTINET NOIR
UN MIGRATEUR AU LONG COURS MENACE

Classé faiblement, le Martinet noir est un oiseau aérien qui ne se pose que pour nichier. C'est autour des fers arifs et notamment dans l'Afrique méditerranéenne le début du mois d'août, il ne veut être nous que pour se reproduire.

Malheureusement les ailes lui servent pour la migration indispensable avec la démolition des anciennes constructions et les élévations de bâtiments.

Ces oiseaux ont donc besoin d'un cadre de protection pour favoriser de nouveaux sites de nidification.

La solution : les nichoirs artificiels

Plusieurs types de nichoirs sont proposés, vous pouvez en installer plusieurs sur votre bâtiment en profitant de vos échafaudages lors de votre travaux.

C'est à votre convenance pour le bâtiment et ne nécessitant pas de travaux.

Nous sommes les seuls à proposer ?
Et bien non, mais nous sommes les seuls à proposer un service complet. Il ne change rien à votre installation solaire. C'est gratuit et sans engagement.

CENAMONE et MUZOO

Nous avons déjà fait allusion à la réhabilitation de l'Ancien Stand en Musée d'histoire naturelle avec le projet MUZOO.

Quinze nichoirs spécialement adaptés à leur installation dans le fronton de MUZOO en fin d'été ont évidemment constitué une nouvelle source de curiosité... Les Martinets noirs allaient-ils les adopter rapidement ou très tardivement comme cela s'était produit pour les nichoirs des fenêtres du bureau directorial de LR63 ?

Le CENAMONE et particulièrement son groupe de Protection des Martinets s'était engagé à construire et fournir les nichoirs nécessaires, mais aussi à participer financièrement aux suppléments financiers nécessaires pour l'aménagement spécifique du mur destiné à les recevoir. Le 29 mars, avec Sara Tocchetti, médiatrice, et Léonard Donzel, civiliste, nous installons le système d'attraction offert à MUZOO par notre groupe de protection. Ce fut l'occasion de constater que deux nichoirs au moins avaient été visités en fin de saison dernière, soit les numéros 01 et 02. Dans le



Première visite le 29 mars 2022

premier, un joli cercle de matériaux collés préparait la construction d'une cupule, alors que le second présentait aussi des fragments collés en demi-cercle seulement.

Le collage au moyen de leur salive d'éléments récoltés en vol est caractéristique des martinets. Il y avait donc de quoi se réjouir !

Le 2 juin 2022, nouvelle visite avec une très bonne surprise, teintée d'une petite déception tout de même. Le nichoir MZ01 contient deux oeufs froids, en dehors de la cupule de nidification. Le nichoir MZ02 n'en contient qu'un seul, toujours hors cupule, mais celle-ci est rudimentaire. On peut supposer que les martinets colonisateurs sont des jeunes encore peu expérimentés qui ont fait rouler les oeufs hors de leurs cupules ou, autre éventualité, que des bagarres pour la possession de ces nouveaux sites, ont provoqué le déplacement des oeufs.

dernier baguage de la saison 2022. Si tout va bien, il quittera son nichoir aux alentours du 15 août...

Le nichoir MZ02 visité et ayant servi à la ponte d'un oeuf seul, puis abandonné, n'a pas été suivi... Il serait intéressant de savoir s'il s'agissait d'un essai du premier couple ou d'un autre couple... Enfin, un troisième nichoir porte les traces caractéristiques de visite par les martinets (matériel collé).

Bilan de l'année 2022

Pour juger du bilan de l'année, rien ne vaut une comparaison avec les années précédentes... Voici donc en résumé les résultats obtenus sur des colonies, toutes situées à plus de 1000 m sauf Peseux (583 m), St-Blaise (460 m) et Tramelan (900 m).

A cette table, il convient d'ajouter le 1er martinet juvénile né à Muzoo, bagué le 27 juillet, ce qui amène à un total de 339 juvéniles bagués en 2022 ! Le total général est désormais de 366 pour l'année.

| Année | Nichoirs contrôlés- Nb de colonies | Nichoirs occupés | Nichoirs dont les petits ont été bagués | N de petits bagués | N d'adultes bagués | Moyenne de petits par nichoir |
|-------|---------------------------------------|------------------|-----------------------------------------|--------------------|--------------------|-------------------------------|
| 2018 | 274-20 | 175 | 156 | 367 | 50 | 2,35 |
| 2019 | 288-18 | 174 | 154 | 355 | 41 | 2,31 |
| 2020 | 261-20 | 188 | 156 | 392 | 49 | 2,51 |
| 2021 | 225-15 | 156 | 141 | 324 | 16 | 2,30 |
| 2022 | 230-17 | 159 | 140 | 338 | 27 | 2,41 |

Espoir cependant lors d'un nouveau passage aux nichoirs le 20 juin : un couple est présent au MZ01 et a pondu un oeuf qui se trouve dans la cupule.

Le 27 juillet, nouvelle visite. Un petit est alors présent : 43 g, 88 mm de longueur alaire. Son âge est estimé à environ 20 jours. Je le bague S215341.

Conclusion

L'année 2022 est à considérer globalement comme une bonne année dans notre région. Nous avons constaté notamment la bonne santé de la majorité des juvéniles au moment du baguage et leurs



27 juillet 2022 : le premier descendant du premier couple d'habitants de l'Ancien Stand rénové devenu MUZOO !

tailles importantes tôt dans la saison, bien plus qu'en 2021 par exemple.

Ponts, viaducs et Cie

L'âge aidant, les constructions en béton accusent le poids des ans et c'est particulièrement valable pour nos ponts et autres viaducs. Lorsque ces derniers ont été construits à l'ancienne, en pierres de taille, ils semblent mieux résister que les plus modernes. Nous avons fait allusion à cette problématique lors de notre dernière chronique

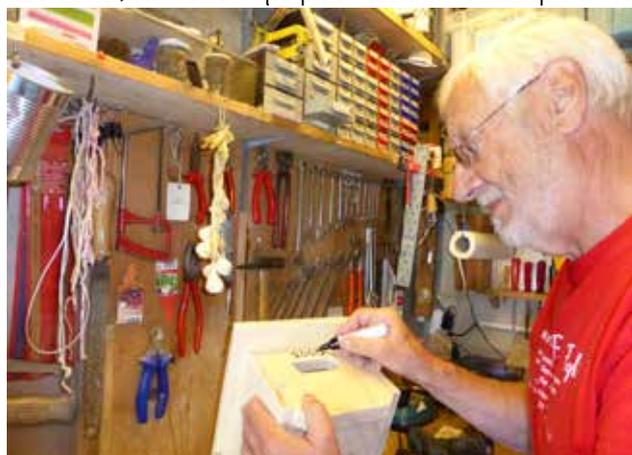
Nous avons eu aussi l'occasion de la présenter par le biais d'une communication lors de la réunion « Martinets » à Zunzgen le 18 juin dernier, réunion qui regroupe la majorité des passionnés de martinets en Suisse.



Un premier résultat de nos contacts en matière de ponts, sous-voies, etc. : quatre nichoirs ont été posés dans le nouveau sous-voie de Malakoff à La Chaux-de-Fonds

Plus de 2000 nichoirs construits ici !

« Ateliers PdM SA » ou plutôt « Sàrl » poursuivent la construction de nichoirs cette année, suite à une forte demande de la part d'institutions et de privés. Ainsi, le nichoir qui pourrait être estampillé No



2000 nichoirs... cela fait près de 30'000 vis aussi...

2000 a vu le jour le 8 juillet dernier... Tout avait commencé durant l'année scolaire 2003-2004, avec un projet pédagogique lancé en collaboration avec Jean-Louis Wermeille, maître de travaux manuels au Petit Collège de Numa-Droz, où se trouvent les quinze premiers nichoirs construits alors et toujours bien occupés !

Quelques nouvelles colonies de nichoirs en 2022...

La cause des martinets progresse dans notre région, grâce à l'intérêt manifesté par plusieurs propriétaires, mais aussi la compréhension de plusieurs architectes et entrepreneurs. Voici quelques-unes des nouvelles installations



Rue Abr.-Robert 8, Dr Bilat et famille, 9 nichoirs pour la 4e colonie installée dans cette rue.



Rue Chs-Ed. Guillaume, Roman Winiger : ajout de 6 nichoirs à ceux présents.



Rue du Pont 11, Thierry Grosjean, 8 nichoirs, dont 3 côté nord.



Av. Léopold-Robert 148 a et 150 a, Caisse de pensions NE, 24 nichoirs



Le Locle

A l'initiative de Pascal Cosandier et à l'image de ce qui s'était fait dans le quartier chaux-de-fonnier Chevreuils/Chapeau-Râblé l'an dernier, tout un nouveau quartier (Rue Abr.-Louis Breguet) s'est équipé de nichoirs : 15 boîtes ont été installées dans ce secteur qui n'en possédait aucune. Les façades en bois ne les mettent pas particulièrement en évidence dans ces photos...

Au Crozot, Caroline Erard et Richard Gigon ont équipé leur maison (l'ancienne école) de 6 nichoirs... dont l'un construit par Lubin Margraf, un très jeune participant à la Journée mondiale...

La Journée mondiale des Martinets du 7 juin...

... s'est déroulée en soirée au Collège des Gentiannes. Une forte bise a privé les participants de l'observation de la colonie de ce collège pourtant bien installée. L'organisation d'une telle manifestation le mardi du week-end de Pentecôte ne pouvait réunir un grand nombre d'amateurs...

Vous avez repéré des échafaudages sur un bâtiment de la ville ?

C'est le risque de voir disparaître un certain nombre de sites de nidification pour les Martinets noirs... Pensez à installer des nichoirs ou à encourager le propriétaire à le faire, en précisant que les Martinets ne salissent pas les façades (au contraire des hirondelles, dont les nids sont plus proches des murs). Dès que des travaux sont en cours, le danger rôde de voir des sites disparaître. Mais... c'est alors que sont disponibles des échafaudages propices à l'installation de nichoirs...

Ne manquez pas de nous en informer svp !

Par rapport au coût général des travaux, celui des nichoirs est une petite chose, à raison de CHF 30.- la pièce !

Prochains évènements

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Vendredi 28 octobre à 18h00

Salle polyvalente, MUZOO,
Replat du Dahu 1

Ordre du jour

1. Accueil - Liste de présences – Ouverture de la séance
2. PV de l'AG (virtuelle) du 17 septembre 2021 (disponible en ligne)
3. Rapports d'activités de la présidente et du rédacteur responsable
4. Rapport du caissier : comptes CENAMONE 2021 (Ralph Ballmer)
5. Rapport des vérificateurs
6. Budget 2022
7. Membres
8. Comité : mutations et élections
9. Avenir du cercle
10. Divers et imprévus

A 19h conférence de Jacques Laesser « Les inventaires au centre de la conservation des nicheurs en bâtiments »

Chaque année de nombreux sites de nidification d'hirondelles et de martinets disparaissent. En parallèle, les protecteurs des oiseaux s'activent pour contrecarrer le déclin. Parviennent-ils à compenser les pertes ? Est-ce que les mesures mises en œuvre correspondent aux causes des déclins. Des inventaires systématiques des sites de nidification sont susceptibles de fournir des réponses. Ils permettent aussi d'identifier et d'anticiper certaines causes de disparition. Chacun peut participer à un inventaire et ainsi contribuer au suivi et à la conservation des nicheurs en bâtiments.

Info-CENAMONE est l'organe du Cercle Naturaliste des Montagnes Neuchâteloises

Le CENAMONE a pour but de maintenir le contact entre les personnes intéressées à la faune de nos montagnes et de partager leurs observations, mais aussi d'œuvrer activement au maintien de la biodiversité de notre région en collaboration avec d'autres associations partageant les mêmes objectifs.

Abonnement

Il suffit de verser la somme minimale de **CHF 10.-** sur le **CCP 17-242978-5** (IBAN : CH10 0900 0000 1724 2978 5) et d'envoyer un email mentionnant votre adresse postale à raball@protonmail.ch

Merci d'ajouter «cotisation 2022» sur votre bulletin !

L'abonnement vous donne le statut de membre et la possibilité de participer aux activités et assemblées générales de l'association.

Info-CENAMONE paraît 3 à 4 fois par année et est envoyé à tous les membres qui s'acquittent de la cotisation (dons bienvenus).

pour adresse :

CENAMONE
c/o Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds,
Replat du Dahu 1
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
raball@protonmail.ch

IMPRESSUM

Rédacteur responsable : Jean-Daniel Blant
Mise en pages : Sunila Sen Gupta
Imprimé sur papier recyclé «Nautilus» certifié FSC

Tirage: 240 exemplaires
ISSN 2624-7070